



Aéroports / Ville-Monde

Venir en groupe
Dossier pédagogique



Aéroports / Ville-Monde

Exposition

Du 23 Février au 21 Mai 2017

Votre visite à la Gaîté Lyrique

Ce dossier est destiné aux enseignants, médiateurs, accompagnateurs, éducateurs, animateurs qui souhaitent préparer ou prolonger leur visite de l'exposition *Aéroports/Ville-Monde* à la Gaîté Lyrique.

Établissement culturel de la ville de Paris, temple de l'opérette à sa création en 1862, la Gaîté Lyrique est aujourd'hui le lieu des cultures à l'ère du numérique. Ouverte à tous pour visiter une exposition, voir un concert, boire un verre, ou jouer aux jeux vidéo, la Gaîté Lyrique pense le quotidien et dessine l'avenir. Au croisement de la création, de l'innovation et des cultures numériques, elle transcende les genres et explore les musiques actuelles, les arts visuels, le cinéma, le jeu, le design, le web... Lieu d'échange et de découverte en plein cœur de Paris, elle défriche les nouvelles formes d'art et témoigne de l'effervescence de demain : conférences, projections de concerts, spectacles et ateliers.

Ce dossier pédagogique est un outil d'accompagnement et propose une approche de l'exposition *Aéroports/Ville-Monde* pour vous aider à préparer votre venue. Vous y trouverez des pistes de réflexion et des notions développées autour des œuvres vous permettant d'aborder des thèmes variés.

[Il complète le dossier d'accompagnement à la visite que vous trouverez en téléchargement sur notre site internet : https://gaite-Lyrique.net/sites/default/files/dossier_accompagnement_aeroports_ville_monde_web.pdf](https://gaite-Lyrique.net/sites/default/files/dossier_accompagnement_aeroports_ville_monde_web.pdf)

La visite de l'exposition *Aéroports / Ville-Monde* est complétée par la visite de la Gaîté Lyrique. Elle permet de sensibiliser vos publics à la création et la diffusion artistique, de développer le sens de l'observation et le sens critique, et de découvrir des univers créatifs et des médiums artistiques différents.

Se préparer à la visite

L'équipe des relations aux publics de la Gaîté Lyrique propose des visites préparatoires de l'exposition. L'occasion de se rencontrer et d'échanger autour de la visite et sur les modalités de collaboration entre la structure partenaire et la Gaîté Lyrique.

- **mercredi 22 février à 15h30** - 1h
- **mercredi 1er mars à 17h** - 1h
- **mercredi 8 mars à 14h30** - 1h30

en présence de Marc Dondey, directeur de la Gaîté Lyrique.

Inscription par email :
publics@gaite-Lyrique.net

D'autres visites peuvent être organisées sur demande.

Votre venue à la Gaîté Lyrique

Organisez votre venue en groupe du 23 février au 21 mai, du mardi au samedi de 14h à 20h et le dimanche de 14h à 18h. Les groupes sont accueillis par les chargées des relations aux publics ou des médiateurs.

Nous proposons deux formats d'accueil :

Visite accompagnée de l'exposition (1h) ou **introduction** (30 min) puis visite libre *3.5€ par personne / champ social 1€ par personne.*

Prolongez votre visite par un atelier (1h) (voir page 25)
Avec Les Petits Débrouillards (+8 ans) : *4€ par pers / champ social 2€ par personne.*

Au centre de ressources :
Atelier Appliqu'ons-nous ! sur tablette (enfants) : 2€ par personne
(Voir page 23)

En dehors des temps d'atelier, il est possible, sur réservation, de vous accueillir en visite libre au centre de ressources et à l'espace jeux vidéo.

L'accompagnateur reste responsable du groupe et doit veiller au respect du lieu, des autres et des œuvres.

Après la visite

Vous trouverez dans ce dossier pédagogique des pistes d'activités à proposer aux groupes dans vos structures.

Introduction à l'exposition

« Mon atmosphère favorite est celle des aéroports » observait Andy Warhol qui détestait pourtant prendre l'avion. D'un panneau d'affichage aux noms de villes inventées à une signalisation qui invite à la poésie, *Aéroports / Ville-Monde* vous embarque dans un aéroport transposé, décalé, virtuel.

Ce parcours immersif et critique est résolument interdisciplinaire : il présente des œuvres de plasticiens mais aussi de designers, d'architectes, de musiciens, de roboticiens, d'auteurs et d'artistes des arts numériques, tous invités à transformer la Gaîté Lyrique en terminal aéroportuaire.

Et si l'aéroport, toujours en perpétuel mouvement, était le miroir le plus saisissant de son époque ? Une infrastructure où mieux saisir les représentations, fantasmes, hantises de nos sociétés ? Un système en expansion dont les technologies et les protocoles se diffusent dans d'autres lieux comme les grands magasins et les musées ?

À l'ère de la globalisation avancée, l'aéroport est un laboratoire de la vie contemporaine où se font écho et se fixent les grands thèmes qui rythment la vie de nos sociétés : mobilité et surveillance, immigration et consommation, terrorisme et connexion généralisée. Reliés les uns aux autres dans un véritable système-monde les aéroports semblent être ces banlieues de « cette métropole invisible » entrevue par l'écrivain de science-fiction J.G. Ballard, le tarmac du village global, le seuil d'un environnement artificiel et virtualisé.

Avec *Aéroports / Ville-Monde*, la Gaîté Lyrique interroge les environnements technologiques contemporains où entrent en résonance espaces, technologies, modes de vie et imaginaires.

Nouvelle version de l'exposition Terminal P qui s'est tenue du 18 juin au 28 août 2016 à La Panacée, Centre d'Art Contemporain de la Ville de Montpellier.

Commissariat : Franck Bauchard.

Franck Bauchard est directeur du Techne Institute et de l'Arts Management Program de l'Université de Buffalo aux États-Unis depuis janvier 2016. Il a été directeur et commissaire d'exposition de La Panacée - Centre d'art contemporain de la Ville de Montpellier entre 2011 et 2016, après avoir été directeur artistique de la Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle, entre 2007 et 2011. Chercheur, il a publié de nombreux articles et contribué à des ouvrages en France et à l'étranger.

Liste des artistes et des œuvres.
Vous trouverez un descriptif
des œuvres et une petite biographie
des artistes dans le dossier
d'accompagnement à la visite,
en téléchargement sur le site
internet de la Gaîté Lyrique.

**L'exposition Aéroports / Ville-Monde
présente 19 artistes internationaux :**

Matthias Gommel - Allemagne
Untitled (Passage), 2011, Installation,
matériaux mixtes, ruban imprimé, son

Marnix de Nijs - Pays-Bas
Physiognomic Scrutinizer, 2008-2009
Installation

Jasmina Cibic - Slovénie
Dictionary of Imaginary Places,
2006 Double projection vidéo, son

Cécile Babiolle - France
Couloir Aérien, 2016
Installation sonore

An Te Liu - Taïwan
EROS, 2013 - *EGO*, 2011-2017 -
SUPER, 2011 Caissons lumineux

David Thomas Smith
Anthropocene Serie, 2006 Beijing
International Airport, Beijing, People's
Republic of China Las Vegas, NV, United
States of America
Photographie, caisson lumineux

Eli Commins - États-Unis
Seelonce Feenee, 2016
Dispositif en ligne et in situ

Hiraki Sawa - Japon
Dwelling, 2002 - Vidéo

Masha Shubina - Ukraine
Série Lost and found, 2016,
Huile sur papier calque

Audrey Martin - France
All Right Good Night, 2016,
Impression sur tissu,
sérigraphie sur papier

**Fanchon Bonnefois
& Camille Demouge** - France
Sexcloud Meet at the Airport, 2016,
Installations

Jasmina Cibic - Slovénie
JCO1 - Lufthansa, 2006, Photographies,
Impressions in situ

Adrian Paci - Albanie
Centro di Permanenza Temporeana, 2007
Projection vidéo

Joseph Popper - Royaume-Uni
The Same Face, 2015, Installation

**Gwenola Wagon (France) & Stéphane
Degoutin** - France / Canada
Psychanalyse de l'aéroport international
- *Musée du terrorisme*, 2016,
Documentation, Impression, Vidéo

Kerwin Rolland - France
*Boarding Call, Flight 6.1, Non smoking
Flight, Luggage 4.0*; 2016
Installations sonores

Yorgo Tloupas - France
*Airport Authority - A map of all the airports
in the world*, 2009
Data Visualisation

Jonathan Monk - Royaume-Uni
*Waiting for Famous People (Marcel
Duchamp)*, 1997
Photographie, tirage unique

Pistes pédagogiques

Ces pistes pédagogiques sont proposées par Virginie Restain, professeur relais à la Gaîté Lyrique et professeur d'arts plastiques au lycée Claude Bernard (Paris 16ème)

Ce dossier prend notamment pour sources le dictionnaire Larousse en ligne, wikipedia et le dossier pédagogique de Terminal P de la Panacée.

« L'aéroport se constitue en laboratoire furtif de nos vies contemporaines où l'eau minérale est suspecte et dont les protocoles s'étendent à d'autres lieux, comme les grands magasins ou les musées. Il est à la fois familier et opaque, hyper surveillé et vulnérable. »

Franck Bauchard, commissaire de l'exposition *Aéroports / Ville-Monde*.

Définitions

Un aéroport est l'ensemble des bâtiments et des installations qui servent au traitement des passagers ou du fret aérien situés sur un aérodrome (la surface réservée aux avions). Le bâtiment principal est, généralement, l'aérogare par où transitent les passagers (ou le fret) entre les moyens de transport au sol et les avions.

Une ville mondiale, ville globale ou ville-monde sont différentes appellations pour désigner une ville qui exerce des fonctions stratégiques à l'échelle mondiale, un centre qui organise des flux et s'inscrit dans des réseaux, un pôle de commandement dans la mondialisation.

Aéroports / Ville-Monde propose une aventure au coeur des œuvres de 19 artistes internationaux. À travers diverses installations, des travaux photographiques et des projections vidéo, le visiteur est plongé dans l'univers de l'aéroport. Cette thématique est symboliquement très forte. Au-delà de sa fonction et de sa dimension architecturale, l'aéroport condense bien des problématiques contemporaines qui ne sont pas sans révéler la nature paradoxale de nos sociétés contemporaines. Comme Zola dans le roman *Au bonheur des dames* a fait du Grand Magasin le miroir de la société de l'époque, l'exposition *Aéroports / Ville-Monde* propose de faire de l'aéroport la métaphore d'un monde contemporain transformé par les technologies et les réseaux.

Plusieurs questions se posent à travers cette exposition : comment la scénographie en recréant l'atmosphère d'aéroport crée un imaginaire où l'invitation au voyage, loin de tout romantisme et de tout exotisme, est en fait une exploration de nos mémoires (expérience personnelle de l'aéroport, imaginaire de l'aéroport dans nos vies et au cinéma) ? Comment les artistes, porte-paroles de leur temps, déplacent-ils et interrogent-ils les codes ? Quels sont les enjeux sociétaux abordés dans l'exposition et comment les questionner en groupe ?

Les prolongements pédagogiques répartissent les 19 artistes de l'exposition en trois parties distinctes : scénographiques, artistiques et sociétales.

Jouer à être dans un aéroport : une question de scénographie



Affiche Aéroports / Ville-Monde



Illustration installations Kerwin Rolland © DR

UN AÉROPORT TRANSPOSÉ

Le cube blanc ou noir projette communément le spectateur dans l'espace d'exposition de l'art contemporain.

La Gaîté Lyrique, lieu des cultures numériques nous accueille dans ce qui fut un théâtre d'opérette au XIXe siècle (identifiable notamment par la façade, le hall d'entrée et le foyer historique du 1er étage). Une fois passé les portes, la Gaîté Lyrique propose différents espaces. Ces espaces sont nombreux et pluri-disciplinaires : travail personnel ou collaboratif, ressources multimedia, jeux, rencontres, débats, conférences, événements de différents formats (concerts, spectacles, festivals, expositions).

Pour *Aéroports / Ville-Monde*, Franck Bauchard a imaginé l'exposition comme un environnement à part entière, un espace immersif dépliant différents sens de l'aéroport en tant que laboratoire de nos vies. Son choix est d'investir les lieux en recréant une atmosphère aéroportuaire. Du boarding pass, jusqu'à la sortie des lieux, le projet est d'immerger le visiteur dans un univers graphique, visuel, sonore et matériel emprunté au vocabulaire formel de l'aéroport.

La scénographie d'une exposition passe dans un premier temps par la communication visuelle qui en est faite. Pour *Aéroports / Ville-Monde*, c'est le designer graphique Yorgo Tloupas qui s'est chargé de nous inviter à l'embarquement immédiat. L'affiche est ce qui doit traduire l'esprit du projet. La mise en espace des pièces exposées propose un parcours voulu comme cinématographique par le commissaire. Couloirs et SAS sont autant

de rituels de passage, dispositifs de surveillance, paysages sonores, appareils technologiques, supports et écrans divers : le champ des motifs à réactiver par les artistes semble infini. Le rôle du commissaire est d'articuler les pièces entre elles, de ménager la surprise du visiteur en créant des liens, des correspondances entre les œuvres.

Les installations sonores de Kerwin Rolland (*Boarding Call*, *Flight 6.1*, *Non Smoking Flight*, *Luggage 4.0*) et de Cécile Babiolle (*Couloir aérien*, 2016) donnent une unité sonore à la scénographie et recréent l'atmosphère de l'aéroport.

Kerwin Rolland, musicien, acousticien, s'intéresse à la question de l'espace sonore, de sa matérialité, de sa puissance immersive. *Sound Lag* se déploie dans différents espaces de la Gaîté Lyrique pour créer un environnement total avec des typologies différentes et thématiques, liées à la réalité aéroportuaire et à l'imaginaire. Chaque ambiance a été créée spécifiquement par l'artiste et mêle captations in situ, dialogues écrits ou enregistrés, le tout mixé afin de distiller des ambiances tant reconnaissables que fictionnelles. Nous sommes accueillis par *Boarding Call* et ses messages d'aéroport, avant de nous installer dans la chambre sonore (au rez-de-chaussée) pour *Flight 6.1*, de faire un passage aux toilettes pour *Non Smoking Flight* avant de pouvoir récupérer nos bagages dans un vestiaire habité par *Luggage 4.0*.

Ces pièces sonores sont comme des docu-fictions projetant le visiteur dans une ambiance de hall d'aérogare, aseptisé et anti-romantique mais aussi confortable et en dehors de la réalité où tout peut aussi arriver. Le son dans l'espace d'exposition devient une véritable matière qui vient perturber et habiter le lieu. Le son, plus que l'espace physique fait (re-)vivre un voyage personnel les yeux fermés.

Définition

[Docu-fiction, ou documentaire-fiction](#)

est un néologisme, un mot-valise qui se rapporte à un mélange de film documentaire et de fiction

Prolongement

Faire le portrait sonore d'un lieu :
à partir de captations de sons, de bruits, de paroles, réaliser un montage audio qui restitue l'atmosphère d'un lieu.

DECOLLAGES			ATTERRISSAGES		
HEURE	PROVENANCE	ATTE	HEURE	PROVENANCE	ATTERRISSAGES
		VOLE			VOLE
06:19		AF7541	05:25	MARRAKECH	
06:25		AF7681	08:15	NANTES	30339
06:28		30332	08:15	PARIS ORLY	A53050
08:57		A53051	09:05	BORDEAUX	AF7540
09:07		AF7543	09:30	LYON	CE021
09:33		CE022	10:05	PARIS Ch Gaulle	A54192
10:54		AF7689	10:40	PARIS ORLY	AF7689
11:36		AF7545			

Couloir Aérien, Cécile Babiole © DR

Cécile Babiole utilise les arts visuels et sonores pour réaliser installations et performances. Elle détourne la technologie pour la transposer dans le champ de la création. L'installation *Couloir Aérien* piste le trafic aérien civil aux environs de La Gaîté Lyrique afin de l'introduire dans l'exposition. Des sons amplifiés de survols envahissent l'espace au gré du trafic réel, grâce à la détection radio des signaux de localisation émis par les avions. L'identification de la source du son est projetée sur les murs : nom du vol, destination, type d'appareil, etc. Ainsi, les sons viennent surprendre sporadiquement les visiteurs et leur rappeler la présence intense de ce trafic souvent invisible.

Comment, dans une exposition artistique, peut-on détecter le passage des avions ? Le dispositif technique de l'installation utilise le réseau wifi et une clé RTL-SDR pour récupérer les informations des vols aériens passant à proximité de la Gaîté Lyrique ; des logiciels permettent ensuite de visualiser et entendre les fréquences captées. Le programme dump1090 permet de décoder les signaux envoyés par les balises des avions (numéro de vol, altitude, longitude, latitude, vitesse).



Vue sur Brasilia le projet de ville futuriste d'Oscar Niemeyer © DR



Vue aérienne sur l'aéroport Changi © DR

UN AÉROPORT COMME VILLE DU FUTUR ?

Selon Nathalie Roseau, chercheur et praticienne en architecture et urbanisme, auteur de *Aérocité, quand l'aéroport fait la ville*, 2012, il existe un effet miroir entre la ville et l'aéroport. L'aéroport comme superstructure naît au début du XXe siècle avec le développement des villes et des technologies, en même temps que l'architecture moderniste. La scénographie reprend l'ambiance et l'esthétique de l'architecture moderniste de ce siècle. Ce mouvement influença durablement la pensée architecturale contemporaine et crée le décor de nos vies.

Définition

Le Mouvement moderne, l'architecture moderne ou le modernisme est un courant principal de l'architecture rassemblant plusieurs conceptualisations de l'architecture (avec des « manifestes ») plusieurs démarches d'architectes apparues pendant ou après la première guerre mondiale. Les composantes principales de ces démarches sont le fonctionnalisme et le rationalisme, qui se définissent par ces principes : la forme découle de la fonction ; la forme peut être régulière ou irrégulière ; la forme est riche de sa pureté et non pas de son habillage ; la rationalité est maîtresse du jeu ; la production de la forme est industrielle ; la structure est habillée. Le mouvement moderne caractérise en général un retour au décor minimal avec des lignes géométriques pures, une tendance à la subordination de la forme au prédicat fonctionnel (le besoin humain est la base de la forme spécifique donnée à la construction) en un exergue de la rationalité (l'art est dans la civilisation industrielle), grâce notamment au déploiement de techniques et de matériaux nouveaux tels que le fer, l'acier le béton et le verre. Les façades sont re-conceptualisées avec des baies devenues ouvertures à principe horizontal aboutissant avec le temps à la façade rideau. Dans le même temps la conception de rue de ville formée initialement par la continuité des édifices aboutit à sa structure discontinuée. Les architectes : Walter Gropius, Adolf Loos, Auguste Perret, Ludwig Mies van der Rohe, Oscar Niemeyer et Le Corbusier.

L'aéroport Changi à Singapour est conçu comme une utopie architecturale et comme un laboratoire de la ville du futur. « On trouve dans son enceinte, outre les nombreuses boutiques qui existent dans tous les aéroports, une cascade, une piscine, des appareils massant les pieds, des salles de cinéma gratuites pour les passagers en transit, un plan d'eau hébergeant de nombreux poissons exotiques, un jardin de papillons et une plantation décorative d'orchidées... »

Voir l'article du Monde :

http://www.lemonde.fr/m-actu/article/2015/08/18/transit-en-detente-a-l-aeroport-de-singapour_4723433_4497186.html.

Prolongement

Penser et concevoir une ville du futur en Arts Plastiques ou en Histoire des Arts. Il s'agira d'abord de se demander quelles sont les fonctions essentielles de la ville, d'observer des modèles de ville existants, de voir quelles priorités se donner pour concevoir et réaliser cette ville : respecter l'environnement ? S'assurer d'un logement pour tous ? Diminuer le temps de travail grâce aux avancées technologiques, notamment la robotisation ? Développer les arts ? Le projet de réalisation pourra autant se faire virtuellement par logiciel 3D ou/et matériellement par une maquette.



Playtime de Jacques Tati © DR



La Jetée de Chris Marker © DR

L'AÉROPORT COMME DÉCOR DE CINÉMA ET MACHINE À RÊVER

Le cinéma utilise l'architecture moderniste pour nous raconter des histoires et nous parler de notre monde. Comment le cinéma met-il en scène l'aéroport comme décor de nos vies ?

Dans *Playtime* (1967), Jacques Tati incarne et donne un point de vue critique sur la société technologique naissante. L'architecture moderniste de l'aéroport (la structure métal/verre) est montrée comme un décor inhumain où les rencontres sont souvent biaisées.

Dans *La Jetée* (1962), Chris Marker mène une réflexion sur le temps, la mémoire et l'amour où la jetée de l'aéroport d'Orly est le lieu par lequel toute la psyché du personnage se structure, tenant sur cette même ligne de perspective de la jetée le fil ténu de la vie à la mort.

Dans *L'armée des 12 singes* (1995), Terry Gilliam, inspiré par *La Jetée*, réalise un film de science-fiction et aborde les voyages dans le temps. Le film étudie la nature subjective de la mémoire et son effet sur notre perception de la réalité. L'aéroport est choisi comme lieu du souvenir traumatique.

Dans *The Terminal* (2004), Steven Spielberg donne un point de vue critique sur le passage légal des frontières. L'aéroport comme lieu de nulle part ou hyper-lieu montre les aberrations des systèmes de passage de frontières.

D'autres films donnent à l'aéroport une place de choix et l'utilisent comme lieu métaphorique de nos sociétés modernes et technologiques et de nos vies : *Le Lauréat* de Mike Nichols (1967), *Airport* de Georges Seaton (1970) ; *Vol 93* de Paul Greengrass (2006) ; *Bird People* de Pascale Ferran (2014)...

Prolongements

En français, pour le cycle 4 et le lycée, l'aéroport peut être un sujet de réflexion et d'écriture sur le monde moderne.

Il s'agirait d'aborder par un exercice de fiction les thèmes sociétaux tels que la mondialisation, la destruction de l'environnement, la consommation galopante, l'éclatement de la famille, etc...

Références littéraires :

- *Au Bonheur des Dames* d'Emile Zola
- *Un semaine à l'aéroport* de Alain de Botton, roman publié en 2009 à l'occasion d'une résidence à l'aéroport londonien d'Heathrow.

Le travail en littérature pourrait être approfondi par une étude comparée des différentes représentations de l'aéroport au cinéma.

Jouer sur les codes. L'aéroport, un terrain d'appropriation et de détournement pour les artistes ?



Illustration de Seelonce Feenee, Eli Commins © DR

UN AÉROPORT DÉCALÉ...

Définitions

Le détournement est un procédé artistique qui consiste à s'approprier une œuvre ou un objet et à l'utiliser pour un usage ou une représentation différents de l'usage ou de la représentation d'origine.

L'installation en Arts Plastiques a commencé dans les années 60-70. Elle se caractérise par l'occupation éphémère ou pérenne d'un espace donné pouvant être intérieur ou extérieur. Différentes techniques d'expression et de représentation, comme la mise en espace de peinture, de sculptures ou d'objets, reviennent le plus souvent. Parfois la participation du spectateur est sollicitée affirmant ainsi le rôle du regardeur de manière dynamique. L'installation ne sollicite pas seulement le regard, elle est souvent immersive : elle enveloppe le spectateur dans un espace imaginaire et lui propose des expériences sensorielles nouvelles.

Plusieurs œuvres reprennent des éléments propres à l'aéroport : mobiliers, objets, dispositifs technologiques. L'aéroport propose un vocabulaire formel qui semble sans fin. L'installation permet de se réapproprier le réel pour en interroger les fonctionnements de manière directe. En cela ces installations sont assez proches des procédés de détournements d'objets qui ont été inaugurés par les dadaïstes. Les artistes ne détournent plus uniquement des objets mais des dispositifs ou des mécanismes existants. Les "objets" contemporains sont aussi des objets en fonctionnement. Ils contribuent à la technologisation de notre quotidien. Ils peuvent être associés à des programmes en temps réels. Ils peuvent avoir une forme immatérielle telle qu'une application en ligne.

Dans *Seelonce Feenee* présentée ici, **Eli Commins**, auteur et metteur en scène, met en ligne un récit alimenté en temps direct et durant toute la durée de l'exposition via l'application Twitter. Le récit est celui d'un homme du futur, immergé dans un monde de grands ensembles interconnectés. Il nous transmet ses réflexions et recherches sur les aéroports, que nous sommes appelés à lire, commenter, diffuser...

Seelonce Feenee est l'écriture phonétique anglophone pour Silence Fini, l'expression utilisée en aéronautique pour mettre fin à une communication de crise.

Cette expression ouvre ici d'invisibles brèches vers un monde où les voyageurs se font immobiles, où les sédentaires sont les vagabonds, dessinant les contours d'un empire inconnu. Cette œuvre est diffusée le réseau social

Twitter. Pour y contribuer, il suffit de se connecter et d'utiliser le hashtag *Seelonce Feenee*...



Untitled (Passage), Matthias Gommel © DR



EROS, An Te Liu © DR - Courtesy Galerie Division

DÉTOURNER LA SIGNALÉTIQUE FONCTIONNELLE DE L'ESPACE AÉROPORTUAIRE PAR DES MESSAGES INATTENDUS :

Dans *Untitled (Passage)*, l'artiste **Matthias Gommel** s'approprie le système de gestion des files d'attente, présent dans les aéroports et les musées.

Matthias Gommel a participé à la fondation du collectif Robotlab qui travaille sur le détournement de systèmes automatisés. Ici, le ruban de gestion des files d'attente devient support d'une chanson de marins et surtout rend hommage à la disparition en mer de l'artiste conceptuel Jan Bas Ader, lors de sa performance intitulée *In search of the miraculous* en 1975.

Composé par Henry Russel en 1838, l'hymne *A Life on the Ocean Wave* fut chanté à l'occasion de l'exposition du premier acte de la performance à la galerie Claire Copley à Los Angeles. Pénétrer à l'intérieur de ce labyrinthe serait alors comme entrer dans ce non-lieu qu'est la vague de l'océan, qui nous éloigne de nos repères et suspend l'arrivée. Un transit balisé par le mystère de la poésie et l'incertitude de la destination. Le paradoxe d'un environnement contraignant mais propice à l'évasion tel que peut apparaître l'aéroport se retrouve ainsi très simplement mis en scène et expérimenté par nos corps en déplacement.

Dans *EROS, EGO* et *SUPER*, l'artiste taiwanais **An Te Liu** détourne les bornes lumineuses fonctionnelles des pistes d'atterrissage ou de décollage en sculptures-mots. Les trois caissons lumineux s'adressent à notre espace mental ; *EGO* désigne le moi, la représentation que chacun a de soi-même ; *EROS*, Le Dieu de l'amour et de la puissance créatrice dans la mythologie grecque ; *SUPER*, quelque chose ou quelqu'un au-dessus de nous. Quelle phrase reconstituer avec ces trois mots issus de la psychanalyse, ou tirés au hasard d'un jeu de mots dadaïste ou surréaliste ? Un clin d'oeil à Marcel Duchamp et à son alter-ego "Rose Selavy" (= Eros c'est la vie) ? Un message d'amour comparable à la sculpture *Love* de Robert Indiana ? Ce dernier pensait que l'art réveille l'amour que les gens portent en eux à condition qu'ils le côtoient tous les jours. Il pensait qu'avec une sculpture représentant l'amour, il ferait ressortir l'amour de chacun et qu'ainsi, toute une population pourrait facilement être plus amoureuse.

Définition

La performance est une pratique qui définit une œuvre par le moment de sa réalisation, c'est une œuvre sous forme « d'évènement ». Cette pratique est issue de la multitude de regards croisés entre le cinéma, le théâtre, l'architecture, la danse, la sculpture, la peinture, la vidéo, le dessin, l'actionnisme et la musique. Elle commence avec les premières actions des artistes du mouvement Dada, se développe dans la décennie 60-70 et continue jusqu'à nos jours.



Dictionary of Imaginary Places, Jasmina Cibic © DR



Waiting for Famous People (Marcel Duchamp), Jonathan Monk © DR - Courtesy Galerie Nicolai Wallner

Dans *Dictionary of Imaginary Places*, 2006, l'artiste slovène **Jasmina Cibic** détourne le panneau d'affichage des arrivées et destinations des aéroports. Des destinations imaginaires sont alors proposées. À travers l'utilisation de la photographie et de la performance, Jasmina Cibic reconsidère et retravaille l'environnement existant pour créer de nouveaux espaces. Depuis plusieurs années, l'artiste a initié un ensemble de projets au sein d'aéroports. *Dictionary of imaginary places* a d'abord été réalisé sous la forme d'une performance dans le hall de l'aéroport de Ljubljana. Jasmina Cibic a ajouté, avec la coopération des ingénieurs de l'aéroport, de nouvelles destinations aux panneaux d'arrivées et de départs : lieux fictifs issus du *Dictionnaire des lieux imaginaires* d'A. Manguel et G. Guadalupi. Entre fiction, réalité et mise en scène de l'espace public, l'artiste se plaît à surprendre le passant et à offrir une forme de voyage imaginaire. Elle nous propose ici de revivre ce moment grâce à une double projection vidéo et sonore de 24 min.

Dans *Waiting for Famous People (Marcel Duchamp)*, 1997, on voit **Jonathan Monk**, l'artiste lui-même, avec une pancarte portant le nom de Marcel Duchamp. Cette photographie est la trace d'une performance, d'un geste artistique très simple mais radical qui documente son action dans l'espace public. L'artiste détourne ici un rituel social associé au lieu des retrouvailles dans l'aéroport mais surtout convoque dans le contexte artistique celui qui a érigé le détournement en principe artistique. Finir le parcours *Aéroports / Ville-Monde* par cette œuvre est aussi une manière de placer l'exposition sous l'égide du pionnier de l'art conceptuel.

Prolongement

En Arts Plastiques, comment créer un décalage dans le quotidien en y insérant un message inattendu ?

Perturber un contexte banal avec du texte, générer de l'interférence entre un contexte particulier et les quelques mots qui s'y insèrent peut susciter chez les élèves une réflexion sur leur environnement et sur la mise en scène de ce texte (support/lettrage)

Références complémentaires :

Différents décalages sont possibles :

œuvre/filiation d'œuvre Léonard de Vinci, *La Joconde* ; Marcel Duchamp, *LHOOQ* ; Robert Filliou, *La Joconde est dans les escaliers*.

Décalage entre l'œuvre, le mot dans l'œuvre, le titre (René Magritte ; œuvres surréalistes ; image/ détournement de slogan (Barbara Kruger).



JC01 - Lufthansa, Jasmina Cibic © DR



Dwelling, Hiraki Sawa © DR - Courtesy Galerie James Cohan

DÉTOURNER PAR DÉCONTEXTUALISATION ET RENCONTRE FORTUITE : DES ŒUVRES POST- SURREALISTES.

« Beau [...] comme la rencontre
fortuite sur une table de dissection
d'une machine à coudre et d'un pa-
rapluie ! — (Lautréamont, *Les Chants
de Maldoror (Chant VI-§1)*) »

Définition

Le surréalisme est un mouvement artistique du XXe siècle, comprenant l'ensemble des procédés de création et d'expression utilisant toutes les forces psychiques (automatisme, rêve, inconscient) libérées du contrôle de la raison et en lutte contre les valeurs reçues. En 1924, André Breton le définit dans le premier Manifeste du surréalisme comme un « automatisme psychique pur, par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit par toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale [...] ». Les artistes post-surréalistes ne forment pas un courant artistique mais s'inscrivent dans une filiation surréaliste.

Dans *JC01 - Lufthansa*, 2006, une autre œuvre de **Jasmina Cibic**, la photographie présentée ici fait partie d'une série représentant l'intérieur d'avions de différentes compagnies aériennes. Les avions ont été complètement vidés, et, ici, ont été "décorés" de trophées de chasse. Cette collision de mondes habituellement distincts crée une "inquiétante étrangeté". Se joue alors une sorte d'inadéquation qu'on pourrait rapprocher du photomontage mais qui ici correspond à une mise en scène et donc à une rencontre qui a bien eu lieu.

Prolongements

Arts Plastiques Terminale L et 3e
Chercher les héritiers de Marcel Duchamp (programme obligatoire de Terminale) dans les œuvres de l'exposition.

Perturber un lieu, modifier sa fonction :

À partir d'un lieu choisi pour sa dimension photogénique ou symbolique, et en anticipant le cadrage de la prise de vue, mettre en espace un élément (répétable toutefois) pour interférer avec la dimension première du lieu. Travail de collage papier ou infographique.

Donner la citation de Lautréamont sur l'idée de hasard et de rencontre fortuite comme incitation de travail plastique pour les plus grands.

Références complémentaires :

Des collages de Jacques Prévert aux photographies post-surréalistes comme Sandy Skoglund, Karen Knorr...

Dans *Dwelling* (habitant ou demeurant, habitation ou demeure), l'artiste japonais **Hiraki Sawa** nous fait entrer dans son appartement à Londres où décollent successivement des avions miniatures jusqu'à créer l'illusion d'un intense trafic aérien à travers les différentes pièces de l'habitation. Les vols d'avion recréent les espaces domestiques comme éléments d'un aéroport (parking et pistes de décollage ou d'atterrissage) ou comme paysages. Mêlant photographie numérique, collage et technique d'animation, cette œuvre juxtapose dans un microcosme le surgissement inexplicable d'un environnement aérien à un décor quotidien. Elle se prête à une rêverie intensifiée, encore par l'usage du noir et blanc.

L'aéroport métaphore d'une ville-monde ? L'aéroport, miroir de l'époque : des enjeux sociologiques et politiques.

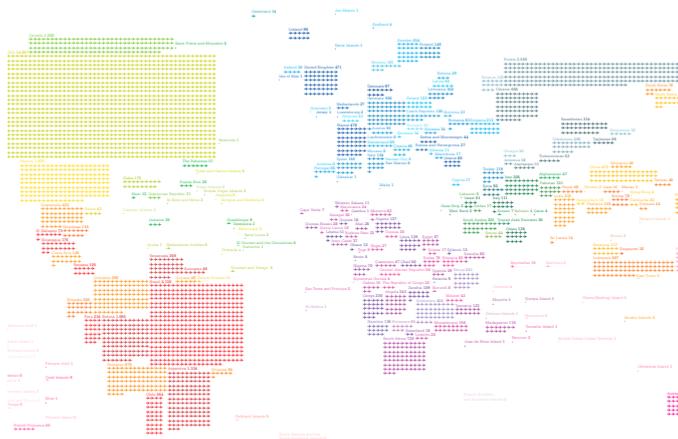


Anthropocene Serie, David Thomas Smith © DR

REGARDER LE MONDE À DIFFÉRENTES ÉCHELLES

Dans *Anthropocene Serie*, 2010, l'artiste irlandais **David Thomas Smith** fait des collages numériques à partir de captures d'écran prises sur Google Earth. Avec le logiciel photoshop, le photographe assemble ces morceaux de paysage et transforme tous ces environnements pour en créer de nouveaux... Le terme anthropocène qui vient de la géologie, fait référence à une ère terrestre qui aurait débuté avec la densification des activités humaines, dont l'impact aurait touché l'écosystème de façon significative. Cette série de photographies reflète les structures complexes qui composent les centres du capitalisme mondial, transformant les paysages aériens en grands ensembles de production industrielle, de stockage d'informations, de plateformes d'interconnexions. David Thomas Smith travaille la photo comme une mosaïque ou un tissage, dont les éléments constitutifs reprennent le dessin d'ensemble de la composition. Mélant ainsi micro et macrocosme, l'artiste joue sur les échelles pour nous montrer une mise en abyme vertigineuse.

L'idée de regarder le monde à différentes échelles a été possible par de nombreuses inventions technologiques. Par exemple, le microscope de Janssen (fin XVIe siècle) qui a permis d'obtenir une image agrandie d'un objet proche de petites dimensions, la photographie aérostatique rendue possible par le ballon dit "Le Géant" du photographe Nadar pour réaliser les premières vues aériennes (à partir de 1958) ; l'imagerie satellite permettant des prises d'images de la Terre ou d'autres planètes à partir de satellites artificiels. Compte tenu des méthodes utilisées (télédétection), il s'agit bien d'imagerie et non de photographie, en dépit de l'illusion créée par le rendu en fausses couleurs parfois employé.



Authority - A map of all the airports in the world, Yorgo Tloupas © DR



Le Géant, photographe Nadar © DR

Dans *A map of all the airports in the world*, le designer franco-grec et directeur artistique **Yorgo Tloupas** nous donne une représentation géopolitique de l'emplacement des aéroports à l'échelle mondiale permettant de constater en un coup d'oeil des régions plus ou moins pourvues en infrastructures aéroportuaires, notamment la saturation manifeste du territoire nord américain...

Prolongement

En Arts Plastiques, "Zoom arrière" : à partir d'un rectangle monochromatique, reculez, reculez, reculez et montrez les différents plans de ce que vous imaginez en six images minimum. Cet exercice de bande dessinée, pour le cycle 3 permet de travailler les changements d'échelle à travers les différents types de plan : très gros plan, gros plan, plan rapproché, plan américain, plan moyen, plan d'ensemble, plan général.

Références complémentaires : *Les choses sont bizarres* de Duane Michals, différentes inventions technologiques pour changer d'échelle (microscope, photographie aérostatique, photographie satellite, Google Map...).

"Trop c'est trop !" ou "Consommer tue" peuvent être des incitations pour un travail de collage traditionnel ou infographique pour explorer les outils de superposition / transparence ; de sélection / détourage ; de copier / coller et la manipulation des calques (logiciels Gimp ou Photoshop).

Références complémentaires : Jérôme, Bosch, Errò, David LaChapelle, Thomas Hirschhorn...



Centro di Permanenza Temporeana, Adrian Paci © DR - Courtesy Galerie Kaufmann Repetto

L'AÉROPORT (DANS UN ESPACE-TEMPS RÉDUIT) OFFRE UN ÉCHANTILLONNAGE DES AMBIVALENCES DE NOS SOCIÉTÉS CONTEMPORAINES TECHNOLOGIQUES.

L'aéroport comme lieu ambivalent entre migrations et tourisme

Le travail de l'artiste albanais **Adrian Paci** rend compte de la réalité à travers une poésie qui exacerbe les non-sens de celle-ci. Alors qu'en 1997, Adrian Paci fuit les violentes émeutes en Albanie pour se réfugier, avec sa famille, en Italie, il se consacre à l'histoire collective, dans des projets qui mettent l'accent sur les conséquences des conflits et des révolutions sociales. *Centro di Permanenza Temporeana* est une métaphore visuelle, poétique et tragique de la condition des migrants. Chacun monte sur une passerelle qui doit mener à l'avion qui leur permettra d'atteindre un ailleurs. Les visages sont graves, empreints d'une certaine solennité. Un travelling arrière révèle l'impasse générale de ce mouvement. L'ailleurs n'est pas au rendez-vous, la passerelle ne mène à aucun avion.

Définition

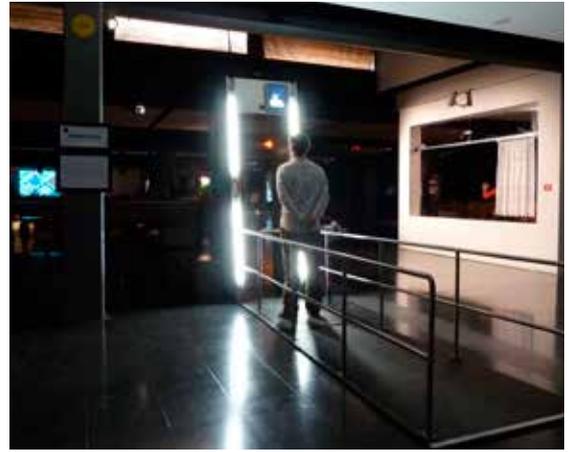
Un travelling est un déplacement de la caméra au cours de la prise de vues, dont l'une des utilisations est de suivre un sujet parallèlement à son mouvement, une autre de se rapprocher ou de s'éloigner du sujet, de le contourner et éventuellement d'en révéler de nouveaux aspects.

Prolongement

En Arts Plastiques ou en cinéma et audiovisuel, choisir un **angle de vue insolite** pour filmer les usagers d'un espace public (dans l'école, le collège, le lycée, un espace public, dans la rue...) en un seul plan fixe (couloir, cour, escalier...). Les exemples au cinéma sont nombreux : Sergueï Eisenstein, Alfred Hitchcock, Takeshi Kitano, Orson Welles, Jacques Tati....



Lost and found, Masha Shubina © DR - Courtesy Galerie Stanislas Bourgain



Physiognomic Scrutinizer, Marnix de Nijs © DR

L'aéroport comme lieu ambivalent entre liberté et contrôle

L'œuvre de la jeune ukrainienne **Masha Shubina** (déconseillée au - de 12 ans) est exclusivement composée d'autoportraits qu'elle décline depuis plus de 10 ans, annonçant l'ère du selfie, avant l'existence de Facebook ou Instagram. Ces autoportraits, souvent drôles et provocants, toujours parfaitement exécutés, abordent des sujets complexes et d'actualité.

Que voir dans la série *Lost and found* ? Un propos féministe montrant une femme assumant sa liberté au travers de son image ? Une attention sur la question de l'auto-identification des peuples, notamment dans les anciennes républiques soviétiques : l'URSS n'existe plus mais Moscou, aujourd'hui capitale exclusive de la Fédération de Russie reste un melting-pot de nationalités. Et la capitale ukrainienne, Kiev, où vit l'artiste, reste la « mère patrie de la Sainte Russie ». Est-ce une démonstration que les symboles identitaires et les clichés nationaux restent bien présents dans la manipulation des consciences ?

À partir des années 1990, l'artiste hollandais **Marnix de Nijs** axe ses recherches sur les nouveaux médias et la façon dont ils modifient nos modes de perceptions. L'installation *Physiognomic Scrutinizer* (2008-2009) est composée d'un portique de sécurité d'aéroport dans lequel une caméra enregistre et projette le portrait de ceux qui le pénètrent. Equipée d'un logiciel vidéo d'analyse biométrique, l'installation sonde les traits du visage et les caractéristiques similaires à l'une des 150 personnalités de la base de données de la machine, personnalités choisies pour leur caractère controversé : meurtrier sanguinaire du XVIIIe siècle, mannequin à scandale, écrivain dépressif... Ainsi le portique de sécurité devient le détecteur de nos troublantes ressemblances, insinuant le doute sur notre identité.

Définition

Au XXe siècle, la biométrie est la mesure quantitative du vivant. Depuis le début du XXIe siècle, le mot « biométrie » est utilisé également dans le sens plus restrictif de l'« identification des personnes » en fonction de caractéristiques biologiques, telles que les empreintes digitales, les traits du visage, etc. ou de caractéristiques comportementales, telles que la reconnaissance vocale, la signature, la démarche, etc.

Prolongement

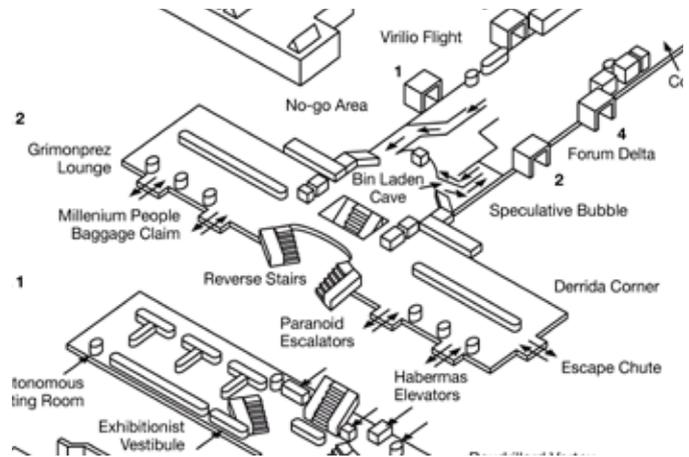
Une personne, x portraits

L'ambivalence de nos sociétés, entre libertés et contrôles, peut être ici abordée par la comparaison des deux dernières œuvres, qui sont en fait deux manières très différentes de faire un portrait ou un autoportrait.

L'analyse pourrait aboutir sur la réalisation d'une série d'autoportraits aux enjeux très différents...



The Same Face, Joseph Popper © DR



Psychanalyse de l'aéroport international, Gwenola Wagon & Stéphane Degoutin © DR

UN AÉROPORT VIRTUEL POUR JOUER AUX "JEUX SÉRIEUX" DE LA VILLE-MONDE ?

Joseph Popper examine l'espace du voyage et les activités technologiques en imaginant des récits futurs et en simulant des expériences fictives.

The Same Face reprend le poste de contrôle d'un drone. L'installation joue sur les similitudes entre le côté ludique du simulateur de vol, voire des jeux vidéo, et les postes de commandes réels des drones qui se multiplient dans nos ciels. Le dispositif est fait de paysages redessinés, réimaginés, en prenant comme point de départ la ville de Brighton, lieu du bombardement du Grand Hotel. Joseph Popper nous positionne de façon ambiguë, aux postes de commandes virtuels d'une guerre réelle aux allures innocentes.

Définition

L'attentat de Brighton est un attentat à la bombe ayant visé le Grand Hôtel de Brighton en Angleterre le 12 octobre 1984. Revendiquée par l'Armée Républicaine Irlandaise provisoire (IRA), la bombe à retardement a été placée dans l'intention d'assassiner le Premier ministre Margaret Thatcher en exercice, ainsi que le cabinet britannique qui siégeaient tous deux à l'hôtel pour la conférence du Parti conservateur. La « Dame de fer » n'échappe que de justesse à l'engin explosif, mais cinq personnes — dont deux députés conservateurs — sont tuées et trente-quatre autres blessées.

Artistes et chercheurs, **Stéphane Degoutin** et **Gwenola Wagon** réalisent performances, films, installations, virtuelles ou processuelles le plus souvent, oeuvrant dans le domaine non-clos de la recherche et de l'utopie. Avec eux, l'aéroport devient musée du terrorisme, nous invitant à circuler au sein de dispositifs de surveillance visibles ou invisibles omniprésents, soulignant et sur-dramatisant une menace pourtant statistiquement très improbable. Jouant sur une surmédiatisation de la surveillance pour rendre la menace palpable, les artistes isolent un point de tension marquant de nos sociétés contemporaines. *Psychanalyse de l'aéroport international - Musée du terrorisme* présente la vidéo de la performance réalisée à l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle, ainsi que la publication des différents axes de recherches sur ce thème, regroupés pour la première fois à l'occasion de l'exposition *Aéroports / Ville-Monde*.

> Plus d'informations sur le musée du terrorisme : <http://www.terrorismmuseum.com>



All right good night, Audrey Martin © DR

Le travail d'**Audrey Martin** s'intéresse à l'inexplicable, interrogeant souvent la catastrophe, l'accident, dans un souci de commentaire poétique face à une réalité souvent brutale. « All right good night » est la dernière phrase prononcée par le pilote du vol MH370 de la Malaysia Airlines, disparu au-dessus du golfe de Thaïlande le 8 mars 2014. L'œuvre éponyme est composée d'un drapeau, sur lequel est inscrite cette phrase, et d'une lithographie évoquant le territoire supposé de la disparition de l'avion. La mémoire, la commémoration, la trace, sont autant de thèmes évoqués par ce dispositif simple. De plus, le choix de représenter la tragédie par des mots prononcés par un individu redonne une dimension humaine à ce genre d'épisode qui hante les médias sur une période donnée avant de céder sa place au prochain. L'incertitude et l'imprévisible sont mis en avant, évacuant toute forme de voyeurisme face à la catastrophe.

Prolongements

Programme d'histoire-géographie

Terminale L/ ES et de 3e

La ville-monde et les problématiques contemporaines : de nouvelles relations au temps, à l'espace, à l'humain : mondialisation, accélération, migration, sécurité et surveillance.

Programme de Terminale L, Arts Plastiques

Par rapport à la thématique "**Le monde est leur atelier**" : comment les artistes contemporains travaillent à l'échelle d'un monde globalisé ?

Comment les artistes transcrivent-ils plastiquement ce que les médias et les réseaux donnent en pâture du monde ?

Prolonger votre venue au centre de ressources

Premier étage de la Gaité Lyrique

Miroir plus ou moins déformant de nos modes de vie, l'aéroport rassemble dans un espace concret les grands thèmes de notre modernité : la vitesse, la technologie, la mondialisation, la consommation, la surveillance... La sphère intime et l'espace public, la liberté et la surveillance se croisent dans ces architectures monumentales. Des ressources diverses (romans, essais, film et dossiers documentaires) permettront de croiser les regards sur ces espaces complexes : l'aéroport vu par le cinéma, par la littérature, les anthropologues, les urbanistes... Un dossier documentaire présentant de multiples ressources (articles, cartes, textes essentiels) est aussi à retrouver sur notre site web : <https://gaite-lyrique.net/aeroports-ville-monde-ressources>.

PARMI LES RESSOURCES PRÉSENTÉES, VOUS RETROUVEREZ LES RÉFÉRENCES SUIVANTES :

L'aéroport et le voyage aérien à travers les arts visuels :

Terminal 5

Andrew Walker, Rachel K. Ward Lukas & Sternberg, New-York, 2004

Airline Visual Identity

M.C. Hühne, (1945 - 1975), Berlin, Callisto, 2015

L'aéroport, miroir de nos sociétés :

Non-lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité

Marc Augé, Paris, Seuil 1992

Une semaine à l'aéroport

Alain de Botton, Paris, Flammarion, 2010

The End of Airports Bloomsbury

Christopher Schaberg, 2015

Terrorisme : les systèmes d'analyse des comportements sont inefficaces

Article du Monde.fr par Perrine Signoret (09/02/2017)

Aéroports, de l'espace public à l'espace privé

Article du Monde Diplomatique par Philippe Rekacewicz (février 2013)

Le vol aérien, une nouvelle vision du monde :

L'emprise du vol. De l'invention à la massification : histoire d'une culture moderne

Nathalie Roseau, Marie Thébaud-Sorger, Marseille, Métispresses, 2013

La légende des anges

Michel Serres, Paris, le Pommier, 2016

Paysages en mouvement, Transports et perception de l'espace

Marc Desportes, XVIIIe-XXe siècle, Paris, Gallimard, 2005

En l'air : une histoire de l'aviation

Golden Cosmos, Londres, Nobrow, 2014

L'aéroport vu par les architectes et les urbanistes :

Naked Airport

Alastair Gordon, Chicago, The University of Chicago Press, 2008

Habiter les aéroports

Sous la direction d' Andrea Urlberger, MétisPresses, 2012

Quand l'avion fait la ville

Nathalie Roseau Aerocity, Marseille, Parenthèses, 2011

Le son dans l'espace :

L'espace sonore en milieu urbain

Solène Marry, Presses Universitaires de Rennes, 2013

Avant-gardes sonores en architecture

Carlotta Daro, Dijon, Les presses du réel, 2013

Extraits de l'installation sonore de Kerwin Rolland à retrouver sur le site de l'artiste :

<https://www.kerwinrolland.com/terminal-p-in-progress>

L'aéroport au cinéma :

Blow Up sur l'aéroport au cinéma :

<http://cinema.arte.tv/fr/article/laeroport-au-cinema>

Quelques titres de films :

- Chris Marker, *La Jetée* (1962)

- Jacques Tati, *Playtime* (1967)
- Paul Greengrass, *Vol 93* (2006)
- Pascal Ferran, *Bird People* (2014)

Imaginaire du voyage et cartographies :

Dictionnaire des lieux imaginaires

Alberto Manguel, Gianni Guadalupi, Arles, Actes Sud, 2001

Rêveurs de cartes

Martin Jarrie, Gallimard Giboulées - Jeunesse, 2012

From Here To There

Kris Harzinski, Princeton Architectural Press, 2010

L'APPLAB

De nombreuses applications sur tablette nous plongent dans des univers labyrinthiques. Une sélection d'applications créatives et d'albums jeunesse permettent de partir à la découverte de l'aéroport et de son imaginaire, de se repérer grâce à de nouvelles cartes du monde et de s'envoler vers des destinations insoupçonnées.

Des exemples d'applications à explorer au centre de ressources :

OKO par Nadezda Suvorova (2012)

Adeline La Girafe par Benjamin Gibeaux (2015)

Sens VR par Marc-Antoine Mathieu (2016)

Les rendez-vous autour de l'exposition

*Pour tous ces rendez-vous, information, réservation et tarifs sur demande
par e-mail: publics@gaite-Lyrique.net*

LES VISITES POUR LES ENSEIGNANTS ET LES RELAIS DU CHAMP SOCIAL

L'équipe des relations aux publics de la Gaîté Lyrique propose des visites préparatoires de l'exposition. L'occasion de se rencontrer et d'échanger autour de la visite et sur les modalités de collaboration entre la structure partenaire et la Gaîté Lyrique.

- mercredi 22 février à 15h30 - 1h
 - mercredi 1er mars à 17h - 1h
 - mercredi 8 mars à 14h30 - 1h30
- en présence de Marc Dondey, directeur de la Gaîté Lyrique
Inscription par email : publics@gaite-lyrique.net

Si vous ne pouvez assister à ces rendez-vous, n'hésitez pas à prendre contact avec l'équipe des relations aux publics.

VISITES PUBLIQUES

Visites accompagnées

Tous les samedis à 17h,
hors visites points de vue.
Sur réservation
8,50€ tarif plein
6,50€ tarif réduit

Visites point de vue

Sur réservation / 9€

Franck Bauchard

Commissaire de l'exposition
25 février - 17h

Carlotta Daro

Docteur en histoire de l'art et Maître-assistante à l'école Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Malaquais
22 avril - 17h

Olivier Wilmart

Pilote et écrivain
20 mai - 17h

ATELIERS

Durée des ateliers :
1h pour 12 à 15 participants maximum.
Pour une classe, prévoir des demi-groupes et une sortie sur 2h
(un groupe en visite d'exposition et un groupe en atelier)

Attention au décollage ! Petits débrouillards

Faire voler un stylo, c'est facile, mais faire voler un ventilateur d'ordinateur, c'est une autre paire de manches... Pour apprendre la physique, rien de tel que la pratique. Les Petits Débrouillards offrent une leçon d'aérodynamisme en détournant des ventilateurs d'ordinateur pour faire décoller un objet.

À partir de 8 ans
4€ par personne
2€ par personne (Champ social)

Calendrier :
- mercredi 29 mars après-midi
- mardi 4 avril après-midi
- mardi 11 avril après-midi
- vendredi 28 avril après-midi

Les ateliers Appliquons-nous !

Les documentalistes de la Gaîté Lyrique vous invitent à découvrir la richesse des applications sur tablettes. Ces applications, conçues pour les enfants, titillent leur imaginaire, aiguisent leur sens critique et proposent une relation plus créative aux écrans.

Des exemples d'applications à explorer au centre de ressources :

OKO par Nadezda Suvorova (2012)
Adeline La Girafe par Benjamin Gibaux (2015)
Sens VR par Marc-Antoine Mathieu (2016)

À partir de 5 ans
2€ par personne

Calendrier :
- le vendredi 17 mars après-midi
- le vendredi 24 mars après-midi
- le mercredi 26 avril après-midi
- le mercredi 3 mai après-midi
- le mercredi 17 mai après-midi

En dehors des temps d'atelier, il est possible, sur réservation, de vous accueillir en visite libre au centre de ressources et à l'espace jeux vidéo.

CONCERT

HOUSE OF MODA Airlines

Le collectif House of Moda présentera la Nuit *House of Moda Airlines*, le 12 mai 2017 en marge de l'exposition *Aéroports / Ville-Monde*.

Reno et Crame, le personnel au sol le plus fun de Roissy à Orly, vous proposent de venir à la Gaîté comme si vous vous rendiez à l'autre bout du monde : hôtesses de l'air, vedettes incognito, touristes... Ambiance garantie depuis la salle d'embarquement jusqu'à l'atterrissage à 5h30.

Line up :

Prosumer
Rroxymore (live)
Reno dj set
Crame dj set

HOUSE OF MODA Airlines
Nuit - 12 mai
De 23h30 à 5h30
17€ tarif plein
Possibilité de tarif privilégié pour les groupes

Gwenola Wagon & Stéphane Degoutin

Artistes de l'exposition
20 avril - 19h30 / gratuit

Kerwin Rolland

Artiste de l'exposition
11 mai - 19h30 / gratuit

VOTRE VENUE EN GROUPE

Réservez votre venue auprès de l'équipe des relations aux publics :
publics@gaite-Lyrique.net

TABLES RONDES

Conférences gratuites dans la limite des places disponibles.
Possibilité de venir en groupe sur réservation dans la limite des places disponibles

Virginie Pringuet

Créatrice du dispositif *Atlasmuseum*, un atlas numérique du musée à ciel ouvert.
9 mars - 19h30 / gratuit

Informations pratiques

Horaires

De 14h à 20h

Du mardi au samedi

De 14h à 18h

Le dimanche

(hors programmation exceptionnelle)

Tarifs

Plein : 7,50€

Réduit : 5,50€

(- de 26 ans, étudiants, demandeurs d'emploi,

+ de 60 ans).

Gratuit : - de 10 ans

Tarif groupe :

3.5€ par personne / 1€ champ social

Ateliers de 2 à 4€

Concert : sur demande

Conférences : Gratuites

Établissement culturel de la Ville de Paris



ANOUS PARIS

TimeOut



NOVA
LE GRAND MIX

FIGARO
SCOPE



3 bis rue Papin
75003 Paris
01 53 01 51 51
gaite-lyrique.net

Établissement culturel de la Ville de Paris

MAIRIE DE PARIS 